

Malgré quelques accrocs, un fiasco électoral évité

CHICAGO (AFP) - Malgré des files d'attente parfois longues et quelques accrocs au processus électoral, les Etats-Unis ont échappé mardi aux fiascos et controverses qui avaient marqué de précédentes consultations, notaient mercredi des experts et des observateurs.



Opération de vote le 4 novembre 2008 à Kansas dans le Missouri
(© AFP/Getty Images - Jamie Squire)

Un nombre record de votants a mis à l'épreuve un système électoral complexe voire disparate. Mais l'élection de Barack Obama était acquise, et reconnue par son concurrent John McCain, dès la fermeture des bureaux de vote de la côte Ouest, à 4H00 GMT.

Quel contraste avec 2004, lorsque le démocrate John Kerry n'avait reconnu sa défaite qu'au lendemain de l'élection, persuadé d'avoir gagné l'Ohio (nord) et avec l'incroyable scénario de 2000, quand après plus d'un mois de recotage et de procédures, la Cour suprême avait ouvert la victoire à George W. Bush.

L'association "Election Protection" (EP), une coalition de juristes non-partisane, mobilisée avant et pendant l'élection pour s'assurer de son bon déroulement, n'a pourtant pas accordé de satisfecit aux organisateurs, appelant à une "vraie réforme" du système électoral.

Héritage des "pères fondateurs", ce système d'élection indirecte via un collège électoral, Etat par Etat, remonte au XVIIIe siècle. Il est encore compliqué par des moyens de vote différents mis en place à travers le pays,

des bulletins en papier aux machines électroniques dont la fiabilité est contestée.

Dans un communiqué diffusé à l'issue des opérations, EP a indiqué avoir reçu 80.000 appels sur le "numéro vert" mis en place pour signaler des anomalies ou irrégularités dans les bureaux de vote mardi, un chiffre finalement négligeable au regard du nombre de voix exprimées, près de 130 millions.

Sans donner de chiffres, EP a affirmé que principal problème avait concerné les listes électorales, avec notamment des inscriptions non validées ou des fichiers indûment "purgés".

En outre "dans l'Ohio, le Missouri, la Virginie et de nombreux autres Etats, des électeurs ont dû voter avec des bulletins provisoires en raison d'une pénurie de bulletins, et ont été confrontés à des assesseurs mal formés et des machines de vote cassées", selon la même source.

Les médias américains se sont aussi fait l'écho de longues files d'attente. Certains électeurs ont dû patienter cinq heures, parfois sous la pluie, avant de remplir leur devoir électoral, rapportait CNN. Mais dans certains Etats comme le Colorado (ouest), le processus s'est déroulé sans aucun problème, grâce au succès d'un système de vote anticipé salué par EP.

Le bureau de l'OSCE chargé des institutions démocratiques et des droits de l'Homme (ODIHR) a noté que les consultations du 4 novembre avaient respecté les principes démocratiques, mais appelé comme EP à des réformes pour "permettre aux électeurs de prendre pleinement confiance" dans le processus, citant des disparités entre les Etats dans l'application de la loi électorale.

L'étendue de la victoire de M. Obama, plus de sept millions de voix d'avance, explique aussi la rapidité avec laquelle les Américains ont pu connaître avec certitude le nom de leur 44e président, souligne Kareem Crayton, professeur de sciences politiques à l'université de Californie du sud.

Contrairement à 2000 et 2004, "la victoire était si large que le résultat d'un Etat ou d'un autre ne faisait aucune différence", explique-t-il, tout en notant que le bon déroulement de l'élection 2008 ne préjuge pas de l'avenir. De fait, plusieurs élections au Congrès, mercredi midi, étaient encore trop indécises pour désigner un vainqueur, 15 heures après la fermeture des bureaux. "Nous sommes encore loin de pouvoir dire qu'une élection s'est déroulée sans erreur", prévient M. Crayton.

Publié le: 06/11/2008 à 09:51:43 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/malgre-quelques-a8902.html>